

« Dedans le Rhône profond  
 « Leur ont fait fair' le plongeon.

—« Quoi ! mes ch'vaux d' frise ! riposte  
 « Monseigneur, ont fait le saut !  
 « Alors, courez au plus tôt  
 « Quérir des chevaux... de poste ;  
 « Vite, vit' dépêchez-vous !  
 « Je veux retourner chez nous. »

Il part (1) : et partout où passe  
 Le pauvre comte d'Artois,  
 Le populair' discourtois  
 Sur tout's les enseign's remplace  
 Sous ses yeux le mot *royal*  
 Par celui d'*impérial*.

Mais, j' le sens, il faut que j'abrège :  
 Or, pour l' faire court, j' dirai  
 Qu' Napoléon, entouré  
 D' tout un peuple pour cortége,  
 Entre et loge à l'Arch'vêché  
 D' où d'Artois est déniché.

Quand l' soir fut venu, peut-être  
 Dans tout' la ville d' Lyon,  
 On n'aurait pas, sans lampions,  
 Découvert un' seul' fenètre ;

(1) A son entrée à Lyon, Napoléon ayant appris que le comte d'Artois n'avait été escorté dans sa retraite, si l'on ne veut pas dire sa fuite, que par un officier de la garde nationale, M. Verdun, lui fit remettre la décoration de la Légion-d'Honneur, décoration que Louis XVIII *daigna* confirmer plus tard.